

Ghosh au TCR pour les  
President Awards :  
Quelques Césars,  
beaucoup de bobards

# l'étincelle

1<sup>er</sup> avril :  
Mauvaise farce  
pour les  
prestataires

Technocentre Renault Guyancourt pour la construction d'un parti  des travailleurs communiste révolutionnaire mardi 11 avril 2017

## **Votez pour un ouvrier révolutionnaire** **VOTEZ PHILIPPE POUTOU !**

**Le programme de Philippe Poutou, ouvrier chez Ford près de Bordeaux, c'est d'abord un ensemble de mesures d'urgence pour le monde du travail.**

Car il y a urgence à arrêter l'hémorragie des emplois. Il faut tout de suite interdire les licenciements. Il y a urgence à augmenter les revenus de tous. Le Smic à 1 800 euros net par mois, 300 € d'augmentation des salaires pour tous, c'est un minimum !

capitalistes et tous les politiciens qui les servent. Ces derniers s'émeuvent qu'un ouvrier fasse entendre sa voix dans cette élection où auraient leur place uniquement des candidats du sérail, tous habillés des mêmes costumes lors des débats télévisés.

### ***Bousculons leur cirque électoral !***

Voter Philippe Poutou, c'est voter contre la droite qui veut supprimer des emplois publics, aux dépens de la santé, de l'éducation, alors qu'ils n'ont pas hésité à se servir dans les caisses publiques.

Mais c'est aussi voter contre la gauche qui au gouvernement a mené les mêmes politiques en faveur des patrons, comme Hollande avec sa loi travail.

C'est ne pas se tirer une balle dans le pied en votant pour Marine Le Pen, candidate aussi bourgeoise que les autres, et qui, bien loin de défendre le peuple, cherche à diviser les travailleurs au plus grand profit des puissants. C'est affirmer, au contraire, que notre ennemi, ce ne sont ni les travailleurs immigrés ni les réfugiés, mais les actionnaires.

Face au repli nationaliste, il faut exiger la liberté de circulation, l'ouverture des frontières.

Contre les politiques guerrières menés pour les rois du pétrole, il faut affirmer la solidarité entre les peuples, l'internationalisme ouvrier.



### ***Comment faire ?***

Pas de mystère : les moyens ne manquent pas, il faut prendre sur les profits des patrons, des grands groupes capitalistes. Rien d'utopique là-dedans. La fortune totale des milliardaires français a augmenté de 21 % en un an. Le gouvernement Hollande a offert des dizaines de milliards d'euros pour « aider les entreprises » au titre du CICE. Les groupes du CAC 40 ont distribué 55 milliards de dividendes à leurs actionnaires.

Il y a urgence à partager le travail entre tous. Il est intolérable que certains s'usent au travail, alors que d'autres sont contraints à l'inactivité et n'ont pas de quoi vivre.

Il est inadmissible que des jeunes galèrent alors que les plus anciens doivent continuer à travailler bien au-delà de 60 ans pour pouvoir avoir accès à une retraite à peine correcte. Oui, il faut revenir sur les réformes des retraites des gouvernements successifs.

Le programme défendu par Philippe Poutou, c'est la défense des intérêts du monde du travail, des salariés, des chômeurs, des retraités contre les

**Voter Philippe Poutou, c'est affirmer que notre avenir sera d'abord celui de nos luttes collectives, le seul moyen réel de changer la donne. Que nous ne sommes pas résignés. C'est faire entendre la voix du monde du travail et de sa révolte, et de ses indispensables combats à venir.**

## **En avril, ne te débadaige pas d'un fil**

Cette année encore, le renouvellement des commandes des prestataires au 1<sup>er</sup> avril se passe dans la douleur. Des prestataires ont été interdits de site la semaine dernière, faute de situation en règle. Ceux qui ont obtenu un petit papillon en papier marqué « Accès prestataire OK » ont pu entrer. Mais ils ont dû passer chaque jour à l'accueil pour avoir un papillon de la couleur du jour ! Ces bouts de papier remplacent les badges « visiteurs », car il n'y en aurait plus assez. Cela prouve que la prestation a explosé. Embaucher les prestataires résoudrait les problèmes de gestion de commandes. Et ça faciliterait la vie de tous, prestataires et Renault.

## **E, lettre compte triple**

La direction annonce un projet de transformation du TCR, intitulé « e-TCR ». Au menu : rénovation des bâtiments, nouveaux environnements de travail (avec des bureaux plus petits comme sur les plateaux pilotes), nouveaux parkings... Les problèmes d'entretien, le manque de places de parking et dans les selfs sont connus depuis longtemps. Et leurs causes n'ont rien de naturel : baisse des budgets prestations d'entretien et de nettoyage, fermeture de Rueil... Il ne suffira pas de mettre un « e » devant TCR pour régler tous les problèmes.

## **Espace publicitaire**

Avec un nombre record de rappels (au moins 30 OTS depuis son lancement), le nouvel Espace a mauvaise presse. Pas sûr que les millions versés à Kevin Spacey pour en faire la pub suffisent à faire décoller les ventes, ni à assurer l'avenir de ce modèle que la direction ne va pas renouveler. Il aurait mieux valu mettre cet argent dans le Ticket d'Entrée du JFC.

## **Quelle vie après le Scenic ?**

Comme l'Espace, le Scenic ne devrait pas être renouvelé. Ce serait un coup dur pour Renault Douai, car ces modèles assurent une grande partie de son activité. Côté études, cela ferait aussi un gros vide. La mode serait aux gros SUV. Mais où seront-ils conçus et fabriqués ? Pas sûr que les accords compétitivité d'aujourd'hui assurent les emplois de demain. Ghosn a sûrement son idée sur la question.

## **Les hommes du président**

Ghosn était au TCR hier pour décerner ses President Awards. Parmi les nominés, on trouvait le directeur de la DEA-TD pressenti pour NewPDM. Pourtant ceux qui mériteraient une récompense, ce sont les milliers d'utilisateurs qui ont essuyé les plâtres et qui rament avec NewPDM. On trouvait aussi Matthieu Tenenbaum, l'un des 3 faux espions que Ghosn avait lui-même accusé à la télé ! Visiblement hier, il s'agissait de refaire l'histoire.

## **Plus ça baisse, plus ça monte**

La direction a embauché un cabinet de consultants pour « simplifier la structure de la rémunération » de Ghosn et « améliorer sa transparence ». Elle veut éviter le pataquès de 2016 en amadouant les actionnaires, dont le vote sur la rémunération du PDG est désormais contraignant. Résultat : Ghosn garde une part fixe de 1,23 millions d'euros, et ses 100 000 actions gratuites évaluées 4,36 millions (ce qui est sous-évalué vu le cours de l'action Renault). Sa part variable passe de 150 à 120 % de sa part fixe (soit 1,42 millions). Mais elle peut atteindre 180 % en cas de résultats exceptionnels ! Il n'est pas dit que sa rémunération baisse comme des médias l'annoncent. Trop fort la com' de Renault !

## **Un conseil ? Non, un casino !**

Les 19 membres du conseil d'administration se sont répartis 1,068 millions d'euros de jetons de présence en 2016. Des cadeaux qui entretiennent l'amitié.

## **Pas triste, le CIR**

En 2016, en plus des 51 millions d'euros de Crédit Impôt Compétitivité Emploi (CICE), Renault a empoché 359 millions de Crédit Impôt Recherche (CIR). C'était 143 millions en 2015, grâce à la création de filiales permettant de contourner le plafonnement du CIR. Le Crédit Impôt Recherche aura au moins permis de faire un boum dans la Recherche de Crédit d'Impôts.

## **Des usines à mourir**

José, père de 4 enfants et ouvrier à Renault Sandouville depuis 20 ans, a tenté de se pendre lundi 3 avril dans l'usine. Des collègues intérimaires du montage ont coupé la corde à temps. Il avait écrit sur un panneau : « X (chef d'UET) et Y (chef d'atelier) m'ont tué ». La direction a fait main basse sur cette pancarte, et n'a même pas arrêté la chaîne. L'usine compte la moitié d'intérimaires et les 650 accidents de travail de 2016 donnent un aperçu des conditions de travail. Alors pour éviter de nouveaux drames...

## **De l'intérim pas temporaire du tout**

En février 2017, plus de 9000 intérimaires ont travaillé sur les sites Renault de l'hexagone. Un nombre qui ne cesse d'augmenter : ils étaient 5200 en moyenne en 2015, 7700 en 2016. Une courbe parallèle à celle de la MOP.

## **Une grève qui tient la route**

Les chauffeurs de la ligne 466, qui dessert le TCR ont eu gain de cause au bout de 10 jours de grève. La direction de Mobicité a dû accepter leurs revendications : abandon de la réorganisation de leurs roulements, versement de leur prime de panier... Comme quoi, la grève ça paye !